

QUALITÉ ARCHITECTURALE DES HÉBERGEMENTS TOURISTIQUES

L'usage et la forme

Cet article s'inscrit dans le cadre de la contribution du CAUE 63 pour la formation « Développement Durable des Territoires, vers une recherche de cohérence et de meilleure qualité des hébergements touristiques » organisée par la formation interrégionale Auvergne, Centre, Midi-Pyrénées, proposé par le CAUE du Loiret, avec les CAUE du Cher et de l'Indre, de l'Allier, du Cantal, du Puy-de-Dôme, du Gers et du Lot.



Gîte rural à Echandelys – architecte Ranoux

La problématique de la qualité architecturale des hébergements touristiques ouvre un champs de réflexion sur le sujet de *l'habiter en vacances*, que ce soit dans une maison, un hôtel ou en camping ; il s'agit de reconsidérer les référents, les attentes et les usages pour envisager des positions architecturales urbanistiques et environnementales de qualité en réponse à ce domaine.

Le fameux temps des vacances débute par des utopies, utopie de temps libéré des contraintes, du quotidien, utopie de l'ailleurs.

Les hébergements et modes de vacances se réfèrent à des mythes et des stéréotypes s'identifiant facilement et utilisés largement comme support de communication. On y retrouve pêle-mêle mais de manière récurrente, le retour à la nature, la vie saine, la retraite, la tradition, le folklore, la récréation ludique, régressive, le bon sauvage, les grands espaces, la conquête, etc.

Ces stéréotypes illustrent la volonté de fusion avec le contexte physique et une requête d'usages simplifiés en ce qui concerne l'habitat. Ils permettent d'identifier à partir de ce constat des attentes programmatiques pour les hébergements touristiques tels que :

- L'insertion dans le site
- La relation étroite avec l'extérieur
- Les usages simplifiés
- L'entretien facile
- Le fonctionnement pratique

Ces données programmatiques se traduisant spatialement : c'est dans ces points que les hébergements touristiques différeront d'un logement lambda.

La conception, qu'il s'agisse d'une construction ou d'une réhabilitation, va tendre à déplacer le centre de gravité de la maison vers l'extérieur, la sphère intérieure visera une grande simplification, enfin l'importance de l'environnement et des accessoires de loisirs seront accrus.

Les percements sont étudiés pour faire profiter d'un bon ensoleillement mais aussi de cadrages privilégiés sur le paysage, de points de vue particuliers.

La transition entre l'intérieur et l'extérieur de la maison tend à devenir imperceptible par le traitement de seuils sans différence de niveau, des menuiseries disparaissant dans l'épaisseur des murs, des accompagnements architecturaux tels que loggias, vérandas, terrasses, passerelles et patios.

Les pratiques des usages se modifient, l'extérieur est intégré à la sphère domestique intérieure, comme les activités domestiques se déplacent vers l'extérieur.

Ces activités domestiques sont réduites au minimum nécessaire pendant le temps des vacances ; ainsi, les espaces intérieurs ont un usage plus réduit, les pièces de services sont simplifiées, intégrées, certaines supprimées. Le mobilier est moins chargé et les équipements souvent réduits.

Par contre, les espaces de loisirs tels que des salles de jeux, une bibliothèque peuvent apparaître. A l'extérieur, les terrasses s'élargissent, des solariums s'étendent, des aires de jeux se créent, des aménagements tels que piscines, saunas sont de plus en plus fréquents.

Du point de vue des réponses architecturales, deux attitudes principales se dégagent.

La première est un rapport au modèle.

En excluant les restaurations de type conservatoire, cette position se base, acceptant la modernité, sur une réinvention de typologies d'habitations rurales, d'archétypes d'implantation, d'utilisation et de mise en œuvre de matériaux, un exemple type étant la ferme bloc auvergnate.

L'autre attitude se base sur une rationalité de l'objet répondant à un programme défini et permettant une autosuffisance.

L'objectif est une autonomie d'équipement rapidement fonctionnelle et compatible avec des situations en zones difficilement accessibles ou protégées (Parc Naturel Régional, par exemple), par le fait que leur installation est réversible par un démontage facile.

Le référent dans ce domaine, bien qu'il ne soit plus réversible parce que classé monument historique, est le cabanon de Le Corbusier à Roquebrune-Cap-Martin. Sa simplicité et à la fois sa riche complexité conceptuelle démontre qu'il n'est nullement besoin de mètres carrés pour faire de la qualité. On cherche l'expérience d'un autre type d'habiter, se donner du temps, profiter de contextes physiques et bâtis généreux, en résumé s'offrir le luxe de nier le réel que ce soit dans une cabane ou dans un palace : c'est ça les vacances que l'on préfère !

L.C.



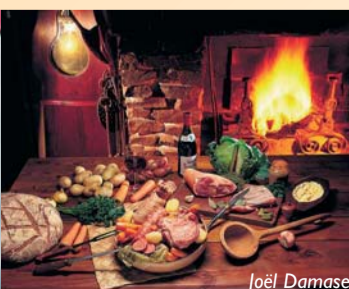
Chambres d'hôtes à Eydieux St Angel



Luc Olivier



Luc Olivier



Joël Damase



Pierre Soissons



Luc Olivier



Joël Damase